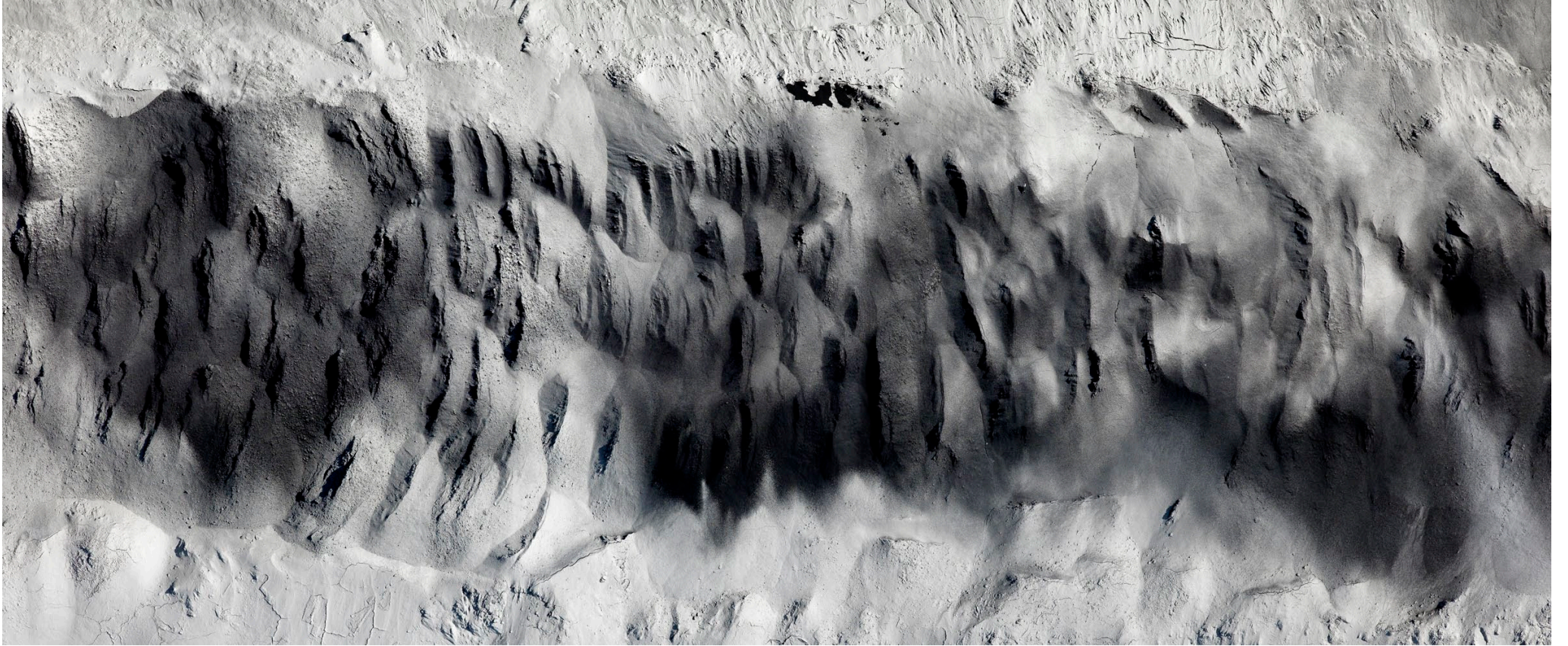


LANDER  
JEREMIE LENOIR

**LANDER** est un travail photographique sur les mutations des territoires contemporains et l'exploitation des sols en France, Allemagne, Suisse et Pays-Bas le long de l'axe naturel, politique et économique formé par le Rhin.

**LANDER** est un projet de création artistique conduit sur 4 résidences réalisées entre 2017 et 2021 visant à produire des expositions d'oeuvres très grands formats et une proposition de publication monographique.



Stockage, Rotterdam, 2020

# LANDER

Depuis près de 15 ans, les projets de Jérémie Lenoir construisent une anthropologie des paysages contemporains. En observant leurs évolutions avec un regard distancié et objectif, le photographe tente de mettre en lumière la globalisation des formes, usages et fonctions de nos espaces de vie tout en conduisant un minutieux travail de composition tendant vers l'abstraction.

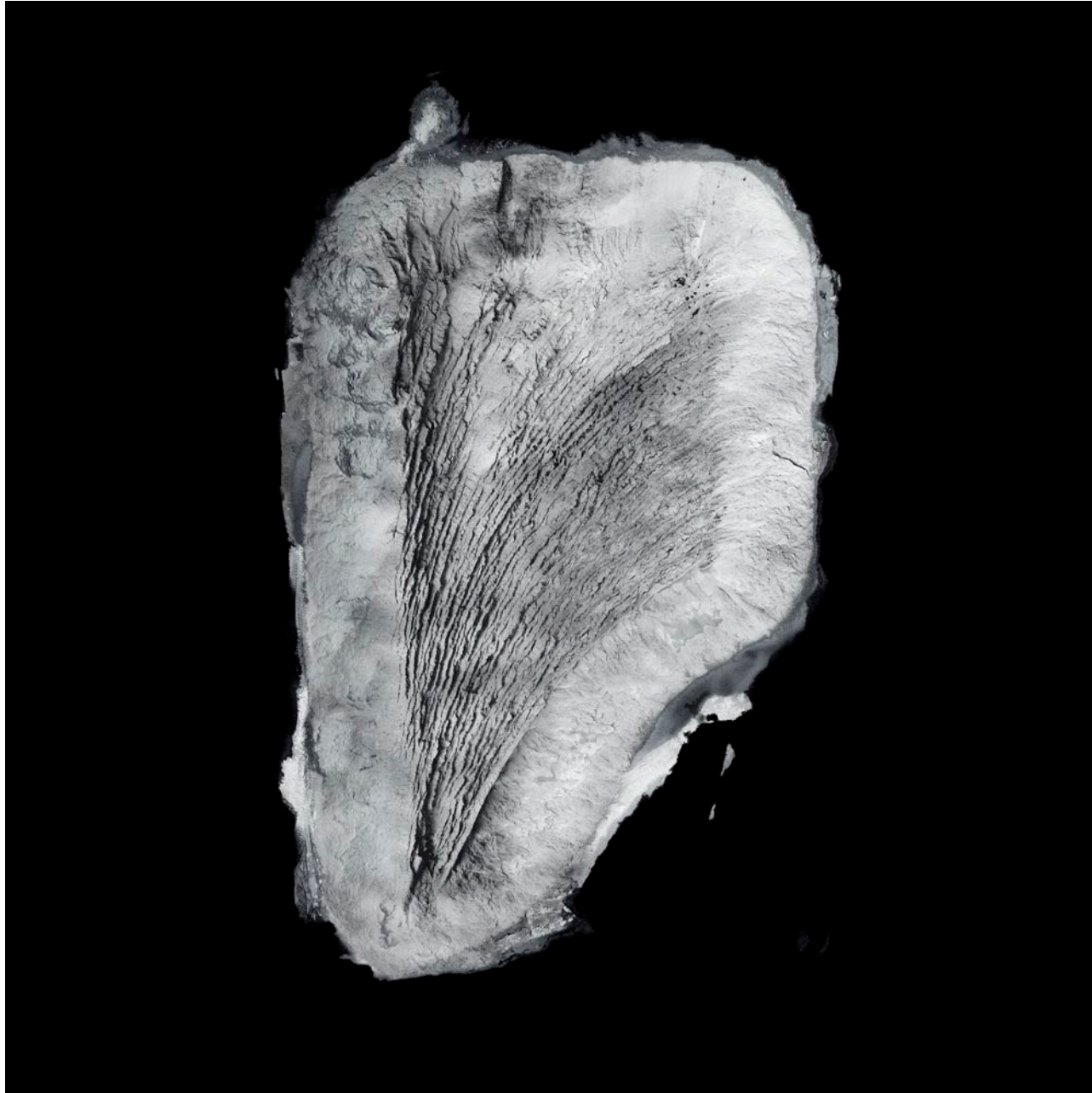
LANDER, sa nouvelle série réalisée entre 2017 et 2021, se déroule le long des 1200km du Rhin, de sa source au Lac Constance à son estuaire à Rotterdam. Après DUST et les couleurs flamboyantes du Great Salt Lake, Jérémie Lenoir poursuit son étude des mutations des territoires, toujours avec le même protocole, mais en nous conviant cette fois dans un univers à la limite du noir et blanc.

Si LANDER affirme son ancrage dans le réel (rien n'est ici retouché ou transformé) en se focalisant notamment sur l'extraction, le transport, le stockage et l'utilisation du charbon et des minéraux le long du Rhin, Jérémie Lenoir renouvelle et affine son écriture photographique, puisant dans un symbolisme conversant presque avec le spirituel. L'artiste continue de repousser les limites du médium, notamment à travers de nouveaux tirages en volume, tout en privilégiant une approche sensible, poétique et plastique offrant l'autonomie nécessaire aux images pour ne pas imposer de discours.

Dans un dialogue entre réel et chimères, présence et absence, recul et abandon, il nous livre un ensemble d'œuvres questionnant tout autant le sens du paysage que notre capacité à le regarder, le comprendre et se l'approprier. Alors que voyons-nous ? Des silex en macro ? Les rides d'une main ? Des icebergs à la dérive ? Nous projetons dans ses œuvres nos propres références artistiques comme notre vision d'un monde enfantin, onirique, scientifique ou purement sensoriel... nous y lisons des cosmogonies multiples que Jérémie Lenoir nous incite à décrypter, convaincu de l'impérieuse nécessité de créer, par l'imaginaire, une intimité avec le monde qui nous entoure.







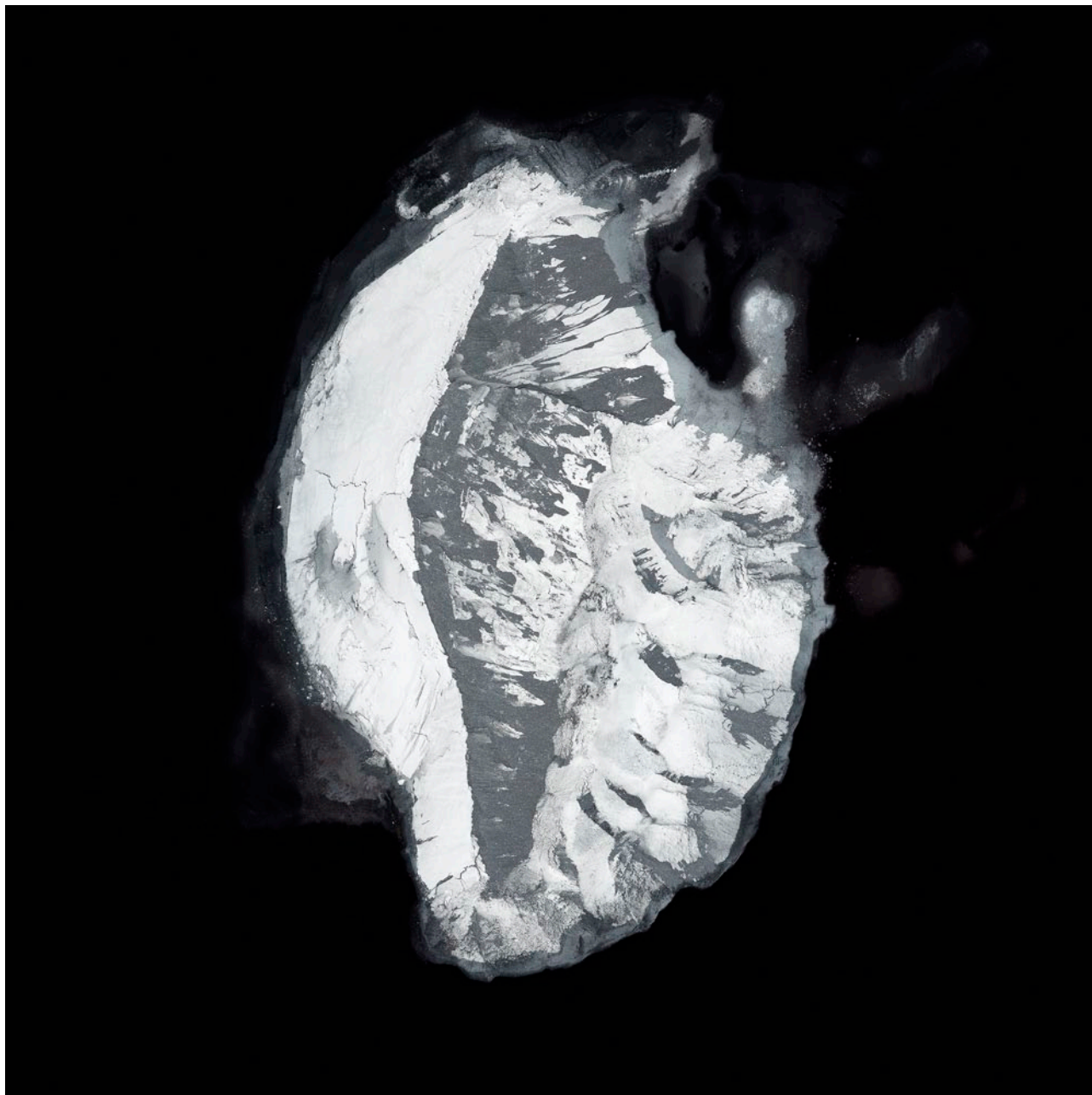
Plateforme, Hoek van Holland, 2021





Stockage, Rotterdam, 2021







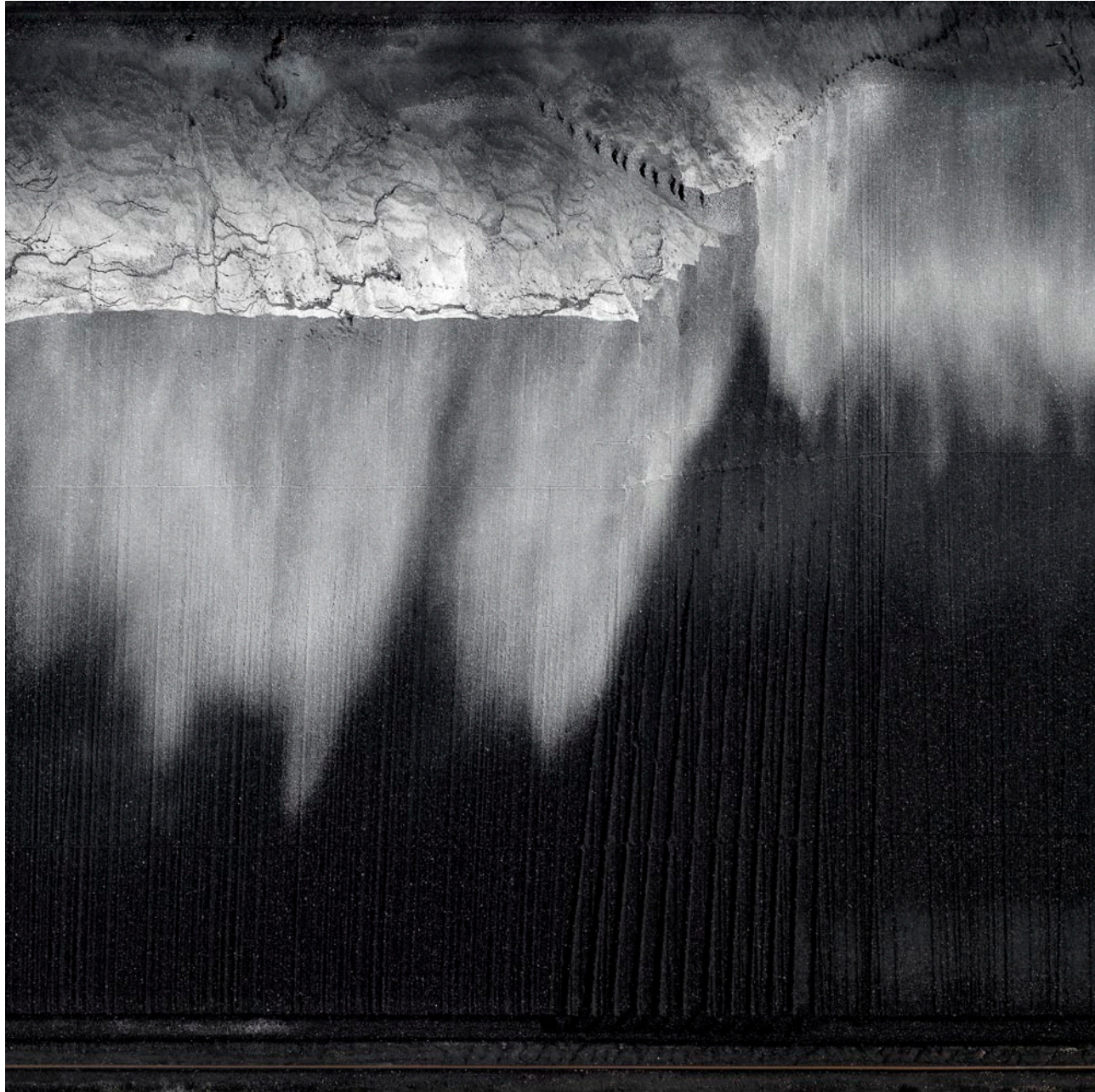
Stockage, Duisburg, 2020



Stockage, Velsen-Noord, 2020



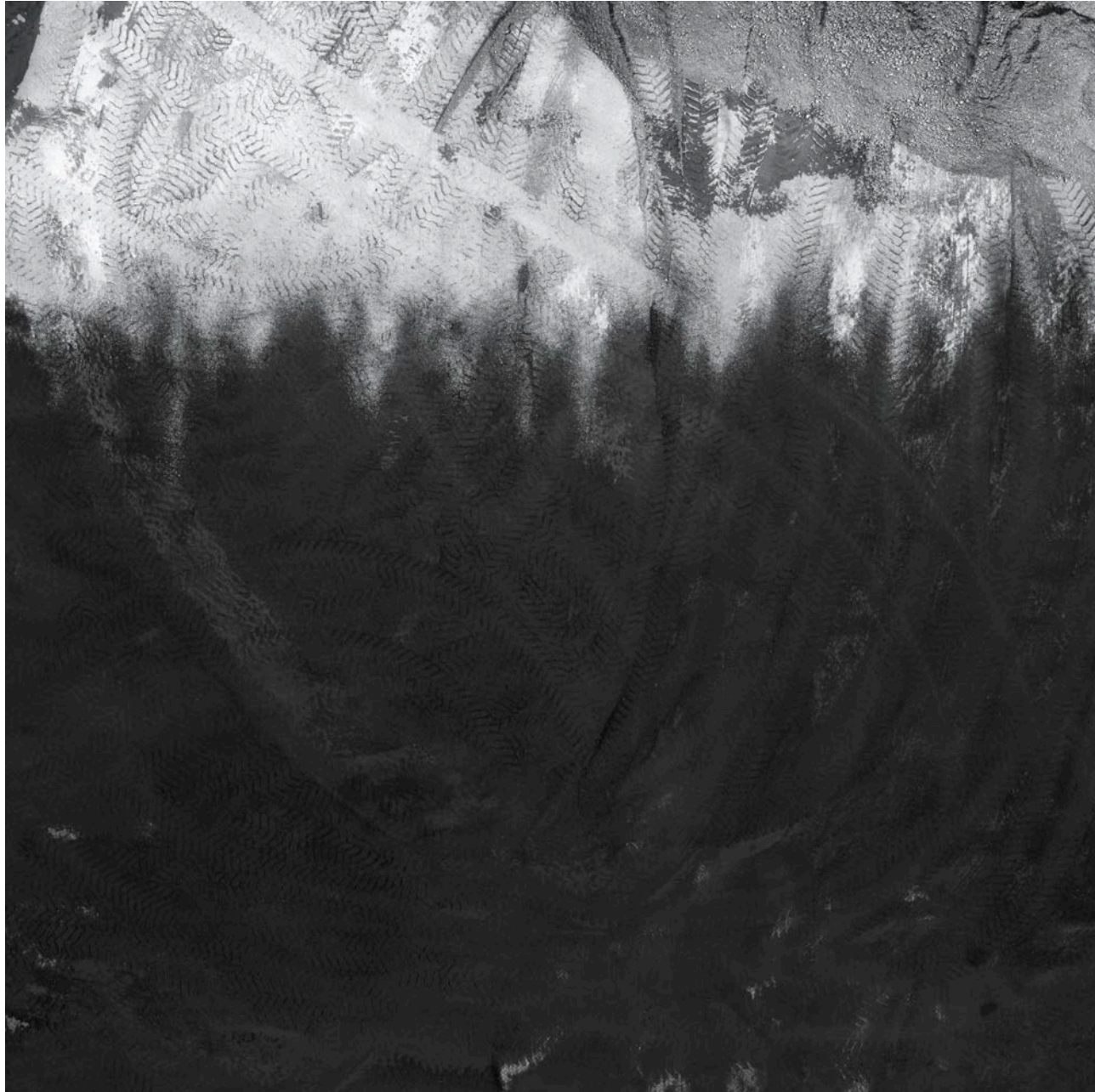
Plateforme, Amsterdam, 2020



Stockage, Maasvlakte, 2020



Carrière, Vendenheim, 2018



Carrière, Elsdorf, 2017





JEREMIE LENOIR

#### BIO

Né en 1983, Jérémie Lenoir s'orienté tout d'abord vers les sciences, avant de se consacrer au travail de l'image. Après des études d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Tours, il rejoint l'ESAD d'Orléans où il obtient son DNSEP en 2009. Visant une approche anthropologique plutôt qu'une représentation objective d'une «vérité» du paysage, ses photographies proposent un voyage singulier et sensible dans ce que Marc Augé nommait les «non lieux». Tout autant influencé par les artistes de la Kunstakademie de Düsseldorf que par les peintres expressionnistes abstraits, son travail tente une représentation du réel et sa transfiguration en tableaux.

#### SCHOOL

2013 – Master's degree in cultural economy, IAE Tours  
2009 – Master's degree, Art & Design School of Orléans  
2007 – Engineering degree, Polytech'Tours

#### BOOKS

2019 – «Distensions», Galerie Guillaume  
2018 – «DUST», Light Motiv  
2016 – «NORD», Light Motiv  
2011 – «Transfigurations», Filigranes  
2009 – «Territoires occupés», LME

#### AWARDS & RESIDENCIES (selection)

2021 – Ecoutez-Voir talk winner  
2020 – DRAC & Région Centre, grant  
2019 – HIP Price, winner for DUST  
2019 – AG2R, grant for Distensions  
2018 – Plaine Commune, winner  
2018 – Hasselblad Masters, finalist  
2017 – DRAC & Région Centre, grant  
2017 – RDVI Strasbourg Award, winner for NORD  
2017 – Roger Pic award, finalist  
2015 – Bourse du Talent Paysage, finalist  
2015 – VU Photo Québec, grant  
2015 – Crédit du Nord, grant  
2014 – WPO Award, Landscape category, finalist  
2012 – 18ème award A.M.E. winner  
2012 – Emergent Artists Award, top 5  
2010 – Mécène et Loire Award, winner  
2010 – SCAM Award Brouillon d'un rêve, winner  
2010 – DRAC & Région Centre, grant  
2010 – Nikon France, exhibition selection

#### TEACHING & INTERVENTIONS (selection)

2018 – Conference Brest Art School  
2016 – TedX Lille  
2015 – Teacher for Lim'art, Bordeaux  
2015 – Conference Stade Pierre Mauroy, Lille  
2013 – Talk for University of West England, Paris  
2013 – Talk, Somerset House Symposium, London  
2011 – Teacher for Nikon France  
2011 – Conference, Le Quai, Angers  
2010 – Conference, Musée des Beaux-arts, Angers  
2010 – Print assistant, Art School of Orléans

#### SOLO SHOW (selection)

2022 – Moulin de la Filature, Le Blanc  
2022 – Galerie Guillaume, Paris  
2020 – Palais du Roi de Rome, Rambouillet  
2019 – Paris Photo, solo show, Galerie Guillaume  
2019 – Stade de France, Saint-Denis  
2021 – Galerie Guillaume, Paris  
2018 – Galerie Capazza, Nançay  
2017 – Galerie Guillaume, Paris  
2017 – Galerie Castiglione, Montréal  
2016 – Centre Vu, Québec  
2016 – Lasécu, Lille  
2013 – Galerie Rivière Faiveley, Paris  
2013 – Château de Tours  
2013 – Collégiale St Pierre le Puellier, Orléans  
2012 – Annexe, St Avertin  
2011 – Installation in Forum du Quai, Angers  
2011 – Pont de Pruniers, Bouchemaine  
2011 – Nicole Villeneuve Gallery, Chicago, US  
2010 – Les Douches La Galerie, Paris

#### GROUP SHOW (selection)

2021 – La Galerie, Etables-sur-Mer  
2019 – Les Tanneries Art Center, Amilly  
2018 – La Transversale, Bourges  
2017 – Art Toronto, Galerie Castiglione  
2016 – Transphotographiques, Tripostal, Lille  
2016 – Clervaux, Luxembourg  
2016 – Chennai Photo Biennale, Inde  
2015 – Honor guest in Festival Photo de Loos  
2015 – Delhi Photo Festival, Inde  
2015 – Qingdao Sculpture Art Museum, Chine  
2015 – Art Paris, Grand Palais, Paris  
2013 – Haute Ecole des Art du Rhin, Mulhouse  
2013 – Somerset House, London  
2012 – Emergent Artists Award, Dubaï  
2011 – Salon d'art contemporain de Montrouge  
2010 – Noorderlicht Festival, Leeuwarden, Netherlands  
2008 – Piaggio Museum, Pontedera, Italy



Extrait de «Transfigurations»

Damien Sausset

Filigranes Éditions

2011

*[...] On pourrait donc avancer l'hypothèse qu'il y a chez cet artiste la volonté farouche de vouloir réinventer une possibilité du paysage, de le faire exister par d'autres moyens que ceux, ordinaires, d'une figuration jouant avec les codes figés de la photographie. En ce sens, ces images n'ont que faire des strates historiques qui feraient normalement la joie des géographes et historiens. Leur motif est autre, leur raison d'être différente. En d'autres termes, les photographies de Jérémie Lenoir se situent à la croisée de plusieurs chemins. Elles doivent être comprises comme des interrogations sur notre monde tout autant que des réalisations prenant en compte la longue histoire de la peinture ou de la photographie. En cela, cet artiste active un réalisme nouveau, à la fois tributaire d'une objectivité renouvelée tout autant que d'une mise en forme distanciée de l'image photographique.*

*[...] Il faut reconnaître à Jérémie Lenoir d'avoir entrepris une véritable éducation du regard par la sensation. D'abord à travers le jeu des détails réaffirmant la pureté descriptive de l'enregistrement. Ensuite dans ce foisonnement de matières et de formes qui, en empruntant les chemins de l'abstraction, confirme la diversité et la complexité du visible. L'abstraction ne fonctionne pas ici dans l'opposition classique des plans d'ensemble et des détails, ni même dans la disparition des figures identifiables. Au contraire, elle surgit dans la qualité descriptive du regard et l'utilisation manifeste du cadre. C'est bien ce réalisme nouveau qui place Jérémie Lenoir dans la position difficile de devoir décrypter un monde qu'on dit globalisés. L'impératif critique se double ainsi chez lui d'une étude distanciée des habitudes de notre regard, de notre incapacité à saisir ce que cache véritablement une image. C'est là toute sa force, toutes ses limites aussi. C'est peu et beaucoup. Rares sont ceux qui y parviennent.*

Extrait de «Distensions»

Pierre Wat

Édition de la Galerie Guillaume

2019

*A l'origine, ces travaux sont le fruit d'une recherche de longue haleine sur la frontière ville-campagne, [ces espaces où] tout s'uniformise, se réduit, faisant de la réduction propre aux procédures de Jérémie Lenoir un écho, nécessaire, à l'entropie en marche. Cercles, carrés, traces, le monde devient abstrait. Le recours à la peinture dite abstraite, l'usage de la mémoire que l'artiste conserve de cette peinture n'est pas un détour mais la voie qu'impose ce qui a lieu. A monde abstrait, peinture abstraite.*

*[...] Ici règne le vide, comme si, dans ce monde saturé, le trop plein avait abouti au rien. Cette verticalité ne fait pas qu'aplanir les choses, elle abolit toute sensation que le monde vu est un espace parcourable. Là où, autrefois, la peinture de paysage s'offrait comme une exploration horizontale, faite de plans hiérarchisés, incitant à la rêverie d'un voyage sans but, Lenoir nous met face au mur, là où la vue se brouille, et les repères aussi.*

*A être ainsi convoqué, face-à-face avec ce réel offusquant, une autre forme d'attention, pourtant, s'éveille, comme si, soudain, une profondeur insoupçonnée s'ouvrait dans la platitude des images. Cette animation du gris qui, malgré la grande réduction, donne vie à la matière, cette façon, discrète, dont une surface se creuse pour avouer de quelle épaisseur elle est le fruit, nous rend un peu de ce que l'on croyait perdu : ce temps du paysage qui appelle un regard stratigraphique. Celui de l'archéologue, celui du chasseur de traces : cet homme qui, dans les ruines d'un monde, sait débusquer ce qui reste, quand presque tout semble avoir disparu.*

Extrait de «Les barricades mystérieuses»

Fabien Ribéry

L'intervalle

2019

*Ce pourrait être une peinture inédite de Hans Hartung, Antoni Tàpies, ou Gerhard Richter, mais il s'agit de paysages photographiés depuis un hélicoptère par Jérémie Lenoir. [...] Ce sont des sables, des marges, des lisières entre ville et campagne. Ce sont les preuves d'un désert croissant, pour reprendre une célèbre formule hœlderlinienne plusieurs fois commentée par Martin Heidegger, mais aussi celles d'une profusion inouïe de forces témoignant du génie de la vie inventant sa loi de présence jusque dans la mort.*

*Cet ensemble, notamment inspiré de Zéropolis du philosophe Bruce Bégout, est une réflexion en images sur la puissance de reconfiguration de la nature par la démesure d'une logistique dévorant les espaces.*

*Jérémie Lenoir travaille au coeur de l'esthétique de la disparition, découvrant des ordres transcendants là où l'oeil s'égarait d'abord. Vue du ciel, la terre malmenée joue au calligraphe, créant des lignes harmoniques, presque spirituelles, dans la violence des chantiers. Vu du ciel, le gigantisme des exploits capitalistes paraît un jeu de constructions pour enfant.*

*Le vide n'est pas le contraire du plein, mais sa possibilité de manifestation. Le sol est remué, brassé, recomposé, dans le jeu s'élaborant entre les échelles de grandeur. Les photographies de Jérémie Lenoir sont des parois grattées, griffées, hachurées. Que voit-on ?*

*[...] Ce que nous devons rester une énigme de plis, de routes et de déroutés, telle une toile froissée de Simon Hantaï. Nous sommes au coeur d'un écheveau de poussières, d'une géométrie follement minutieuse, de barricades du néant.*

*Nous sommes dans du langage fondamental.*



Painting landscapes has evolved considerably,  
especially thanks to Turner